

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 3 mars 2023



Les marchés ont tendance à bien performer, surtout en Europe, mais il n'y a aucune amélioration du côté de la courbe des taux qui ne cesse de s'enfoncer et de prédire, selon les statistiques historiques, l'arrivée prochaine d'une récession. En effet, les taux longs qui ont débordé légèrement les 4 % pendant la semaine ont tendance à refluer en deçà aux États-Unis, tandis que l'échéance à 2 ans reste solidement ancrée par les perspectives d'une économie et d'un marché de l'emploi résolument solides.

La faible performance des indices américains depuis le début de l'année est le reflet de cette courbe qui traduit

un environnement monétaire de plus en plus restrictif, un phénomène en train de s'étendre avec retard à l'Europe, mais jusqu'ici parfaitement ignoré par les investisseurs.

Le [Nasdaq](#) a terminé la semaine en invalidant la configuration négative qui prévalait en deçà de 11 600 points. Il convient de noter que les moyennes mobiles ont tendance à s'infléchir à la hausse, de façon plus uniforme, et que l'indice s'est ressaisi sur une base de 11 240 avant de bien clôturer au-dessus d'un support qui pourrait se convertir en support à 11 600 points. En ce cas, l'indice pourrait tenter de se reconstruire pour pointer vers un test délicat à 12 300 points.

Le [S&P 500](#) présente une configuration assez similaire à celle du Nasdaq, avec une reconquête en fin de semaine d'un seuil important à 4015, qu'il sera important de convertir en support sur des moyennes mobiles qui commencent à prendre une orientation homogène plus favorable. La voie pourrait s'ouvrir à un test délicat de la zone des 4100, une résistance majeure qui risque de faire obstacle à un retour sur le plus haut du début février à 4200 points. Certains analystes ont des objectifs extrêmement bas de l'ordre de 3400 ou 3500 points pour la fin de l'année dans la crainte de taux qui pourraient dépasser les 6 % aux États-Unis. Mais pour le moment les propos modérés d'un membre de la Fed ont plutôt rassuré les investisseurs.

L'[eurodollar](#) conforte la résistance des 1,078 dollar pour 1 euro. Mais dans l'idée que la BCE en fera autant que la Fed, si ce n'est plus, du côté des hausses de taux à court terme, le seuil des 1,048 devrait opérer comme un bon support en cas de repli.

Le [brut WTI](#) ne semble guère enclin à passer en-deçà de 76 dollars dans la perspective d'une économie chinoise en redémarrage. Dans l'hypothèse où des institutions économiques seraient amenées à relever leurs prévisions de croissance cette année la demande de pétrole pourrait augmenter, et l'on surveillera de près l'éventualité d'une sortie haussière au-delà de 82,50 dollars qui aurait l'inconvénient de relancer les craintes inflationnistes du côté des matières premières. En revanche, cela pourrait à nouveau doper les valeurs du secteur dans un premier temps.

Le [cuivre](#) se maintient sagement en dessous des 4,20 dollars la livre mais au-dessus d'un support à 4 dollars. Le rebond de l'économie chinoise devrait a priori soutenir ce seuil sans difficulté.